

Sur un air de yéyé

Dossier de presse | février 2024



les citrons
sonnés

Une production de
La Compagnie des Citrons Sonnés
Rte Nicolas-Chenau 11
1700 Fribourg

Distribution

Conception et interprétation

Fabienne Barras, Stella Giuliani, Jonas Marmy

Musique

Benoît Gisler, Gael Kyriakidis, Manuel Pasquinelli

Scénographie et réalisation

Wyna Giller, Marie-Cécile Kolly

Construction décor

Lucien Gummy, Belkacem Khechainia

Création costumes

Juliette Gaudel

Coiffures et maquillage

Mael Jorand

Création et régie lumière

François Vermot

Création et régie son

Frank Bongni, Lionel Pugin

Regard extérieur

Céline Cesa

Administration

Barbara Deillon

Presse et communication

Laurent Andrey

La compagnie

La Cie des Citrons Sonnés a été fondée en mai 2019 par Fabienne Barras. Elle est née d'une envie, celle de créer des spectacles vivants, interdisciplinaires et d'en favoriser l'accès à une population variée. Elle se distingue par ce désir de générer des projets qui vont "à la rencontre" des spectateurs, que ce soit dans des salles de classe, des théâtres institutionnels ou d'autres lieux plus atypiques, tel qu'un cabanon en pleine campagne fribourgeoise. Quel que soit l'endroit, la magie du théâtre opère !

Ainsi depuis sa création, la compagnie présente tout d'abord deux reprises :

Zazous Zaz, en août 2019 : un spectacle musical créé à Paris en 2013, joué notamment au Printemps des Compagnies 2017, au Théâtre des Osses. La reprise a lieu « Chez Séraphin ». Elle rassemble plus de 220 spectateurs en trois soirées !

SuperFlu, dès 2020 : un spectacle jeune public joué dans les salles de classe des écoles primaires du canton de Fribourg. Plus de trente représentations ont été jouées en 2020 et 2021.

En août 2020, la compagnie crée **Du Vian dans les oreilles !**, un spectacle musical en hommage à Boris Vian. Sept représentations à guichets fermés ont lieu « Chez Séraphin ». Entre 2021 et 2022, s'en suit une tournée à Nuithonie (Villars-sur-Glâne), à L'Arbanel (Treyvaux), à La Tournelle (Orbe), à Univers@lle (Châtel-st-Denis), à La Lisière (Sâles) dans le cadre de la BAF (Biennale des arts fribourgeois), et en 2023 au théâtre de l'Alambic à Martigny.

En août 2021, **Poils de salsifis !** voit le jour. La compagnie se lance dans l'écriture et la conception d'un spectacle jeune public. Dix prestations sont données « chez Séraphin » et plus d'une soixantaine de représentations dans les écoles primaires fribourgeoises et valaisannes, ainsi qu'au théâtre Crapouille (Fribourg).

Pour sa troisième création **Sur un air de yéyé**, la Cie des Citrons Sonnés propose un nouveau théâtre musical, explorant les facettes emblématiques d'une période bouillonnante pour la jeunesse, celles des années yéyé avec l'avènement du twist et du rock n'roll.

La création aura lieu en coproduction avec le théâtre Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, en mars et avril 2024. Les représentations sont planifiées du 17 au 28 avril 2024.



La naissance du yéyé

Le 19 octobre 1959, une nouvelle émission radiophonique débarque sur la station Europe n°1. Les écoliers et les lycéens se précipitent à la sortie des classes pour l'écouter. C'est la première émission musicale qui leur ressemble. Elle s'appelle *Salut les Copains !* ou *SLC*. Sa tonalité est inédite. Son producteur Franck Ténor et son animateur Daniel Filipacchi ont adopté un style simple, direct, ils tutoient leurs interlocuteurs. Le contenu incarne les tendances musicales en vogue, inspirées directement par celles des Etats-Unis : le twist et le rock n'roll. Grâce à l'émission, la jeunesse entière fredonne avec jubilation une playlist de chansons qui deviennent instantanément de vrais hymnes.

Ce succès est relayé par le magazine mensuel *Salut les Copains !* lancé en juillet 1962 par les mêmes journalistes, mais aussi les photographes Tony Franck et Jean-Marie Périer. Il va vite s'avérer être un vrai phénomène de presse. En juin 1963, le douzième numéro du journal franchit le seuil du million d'exemplaires vendus.

Pour souffler cette première bougie, Europe n°1 organise le 22 juin 1963, sur la place de la Nation à Paris, un concert gratuit en plein air avec les artistes phares de l'émission. Au programme : Richard Anthony, Danyel Gérard, Frank Alamo, les Gam's, les Chats sauvages, Sylvie Vartan, et le clou du spectacle, Johnny Hallyday, star incontestée de la soirée. Les organisateurs attendent 15'000 personnes. Finalement plus de 150'000 spectateurs se rassemblent pour venir applaudir leurs "idoles".

«Les jeunes sont partout : juchés sur les arbres qui ploient sous leur poids, assis sur les auvents des cafés ou les marquises des restaurants, en grappe sur les balcons, perchés sur les toits, agrippés aux gouttières, accrochés aux lampadaires, dressés sur les voitures.»

Jean-Marie Périer, photographe pour le mensuel Salut les Copains !



Quelques jours plus tard, le 6 juillet 1963, le sociologue Edgar Morin signe un article publié dans le journal Le Monde, dans lequel il analyse le phénomène de "La nuit de La Nation". "Les 150'000 jeunes de la place de la Nation expriment un nouveau pouvoir : celui d'une jeunesse qui désormais possède ses propres valeurs et une volonté d'exaltation, sans forcément avoir de contenu". Il titre son papier par "Yéyé", interjection faisant référence au terme anglais "Yeah", qui ponctue généralement les chansons de rock et de twist. C'est la première fois que le mot apparaît. Le journaliste s'empresse de lui donner une signification : "Le sens dominant de l'extase désiré par le yéyé est de jouir".

Le yéyé est né.

«Le yéyé, l'âge d'or de la chanson française fait swinguer la jeunesse sur des rythmes plus entraînants que jamais, entre extravagance et insouciance, provocation et sagesse. Elle est basée sur la légèreté et la volonté de croquer la jeunesse à pleines dents.»

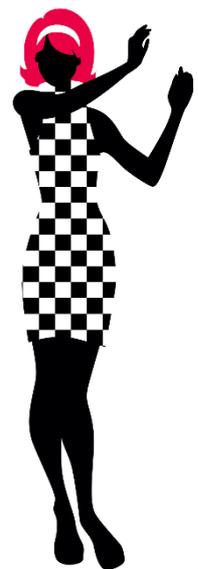
François Jouffa, animateur radio sur Europe n°1

Pourquoi le yéyé ?

Inspirée à nouveau par l'envie d'un projet interdisciplinaire mêlant théâtre et chansons et curieuse de poursuivre son exploration des courants musicaux, la Cie des Citrons Sonnés propose pour sa troisième création un spectacle évoquant la période yéyé.

Le yéyé, une musique qui déménage

Le yéyé est ce courant musical qui débute au début des années 1960 avec l'avènement du twist en France. Les chansons sont souvent adaptées de succès anglo-saxons. Les mélodies et les rythmes entraînants libèrent les corps. Les auditeurs prennent alors plaisir à bouger, à danser. La simplicité des paroles et les répétitions de mots ou de certaines interjections (yeah !) incitent les spectateurs à être eux-mêmes actifs. Ils s'amuse à chanter, à répéter des phrases musicales en dialogue avec l'artiste. C'est cette fraîcheur et pétillance musicales que nous aimerions partager avec le public, en l'invitant lui aussi à être partie prenante du spectacle et à interagir avec nous.



Le yéyé, une source d'émancipation



Le yéyé invite à l'émancipation. Il corrobore ce besoin bouillonnant de la jeunesse des années 60, celui de s'affranchir d'une éducation qu'elle juge trop rigoureuse. C'est d'ailleurs par l'intermédiaire de la musique yéyé et essentiellement par elle que les adolescents se font entendre. Ils revendiquent avant toute chose le fait de pouvoir profiter de leur jeunesse. La musique symbolise ce tremplin de libération et constitue un phénomène intéressant à questionner. De plus ce besoin de légèreté, de s'évader d'un quotidien trop exigeant et cartésien fait également écho à une envie générale de la société actuelle et bien entendu des plus jeunes. Il serait d'ailleurs intéressant de faire le parallèle entre les préoccupations de la jeunesse sixties et celle d'aujourd'hui.

Le yéyé, le nouveau mode de vie des jeunes

Le mouvement yéyé touche à de nombreux domaines tels que la mode, la presse, le business, la radio, la télévision... Ces domaines soutiennent la vague yéyé. On s'habille yéyé, on lit yéyé, on écoute yéyé, on regarde yéyé, on consomme yéyé, on finit par vivre yéyé. C'est le début du consumérisme. Il touche principalement une nouvelle classe sociale, celle de la jeunesse influencée par l'image que lui renvoie ses idoles et à laquelle elle peut s'identifier, tels que le sont par exemple les influenceurs aujourd'hui.



Le yéyé, un mouvement pas si frivole



Les nouveaux artistes, très souvent de jolies jeunes filles ou des bad boys "bêtes de scène" se démaquent par leurs nouveaux looks, leurs mouvements de jambes frénétiques, leurs chansons accrocheuses, autant d'éléments réunis pour rendre leur public complètement hystérique, ce qui n'est pas du goût de tout le monde. De plus, la qualité musicale des textes plutôt légers, répétitifs, innocents et non pas chantés mais criés ne fait pas l'unanimité. En effet, les chanteurs dits de "rives gauches" tels que Brassens, Brel, Ferré, ... incarnant les chansons à texte font figure de résistants face à la vague yéyé. Pourtant cette musique rassemble des milliers d'adolescents et l'engouement qu'elle occasionne aura un impact social, économique et même politique. Elle débouchera notamment au sortir de la période yéyé à la révolution de mai 68.

Le yéyé, une vedette fribourgeoise

La mode du yéyé débarque même en Suisse grâce aux émissions radiophoniques et télévisées. Une artiste fribourgeoise voit le jour, Arlette Zola. La chanteuse se fait rapidement repérée et débarque en France. En 1967, elle se retrouve au sommet du hit-parade des radios francophones et se place en tête de l'émission *Salut les Copains !* avec la chanson "Je n'aime que vous", puis suivra une carrière internationale. Ce spectacle est aussi l'occasion de faire un clin d'œil à notre vedette fribourgeoise.



Le spectacle

Pour ce projet, nous aimerions recréer l'esprit et l'effervescence de cette période yéyé.

Le spectacle sera avant tout constitué d'un panel de chansons francophones provenant de différents interprètes yéyé. On peut citer par exemple Johnny Halliday, Sylvie Vartan, Sheila, Françoise Hardy, Claude François, Jacques Dutronc, Eddy Mitchell, Dick Rivers, France Gall, Richard Anthony, et d'autres artistes en vogue. Le style musical sera hétéroclite puisque le mouvement yéyé n'a pas de distinction de genre : il regroupe avant tout des chansons dites populaires. Comme le twist et le rock n'roll sont emblématiques de la culture yéyé, nous avons jugé primordial d'avoir une batterie, une guitare basse et une guitare électrique pour assurer l'accompagnement musical. A ceux-ci s'ajouteront d'autres instruments selon les besoins : Wurlitzer, Fender Rhodes, guitare sèche, instrument à vent, ... Nos musicien-ne-s sont polyvalent-e-s, de même que nos comédien-ne-s !

Le fil rouge quant à lui se structurera à partir d'évènements et d'éléments caractéristiques de la période yéyé. Nous voulons entre autres nous inspirer de l'émission phare radiophonique *Salut les Copains !*, de son magazine et de l'atmosphère des plateaux télévisés de l'époque pour créer une ambiance et une tonalité s'apparentant à celle de cette période. Nous ferons référence aux évènements historiques qui ont contribué à l'envolée du mouvement yéyé, telle que "La Nuit de La Nation" en 1963, de même qu'aux phénomènes sociologiques, politiques, économiques qui en ont découlé. Nous travaillerons à partir d'interviews (écrites, sonores, visuelles), d'articles, ... afin d'élaborer des saynètes qui permettront de raconter le contexte et les préoccupations de cette jeunesse, dont les résonances sont encore actuelles. Nous y intégrerons aussi des éléments biographiques d'artistes de cette génération.

Les costumes

Les années 1960 sont un véritable tournant dans la vie quotidienne des ménages. Exit les tristes années d'après-guerre, la jeunesse aspire au changement ! La mode des sixties incarne cette envie de liberté et de renouveau. Elle évolue vite, et la jeunesse ose tout : nouvelles coupes, nouveaux volumes, nouvelles couleurs, nouvelles matières... et nouvelles longueurs. Mini-jupe et bottes hautes, explosion de couleurs vives, accessoires en plastique, tout est bon pour se démarquer de la génération précédente. On veut (et on vend!) de la fraîcheur et du renouveau. C'est aussi une mode plus confortable : les jeunes femmes adoptent le pantalon et le jean de manière quotidienne, taille haute et près du corps. On le porte avec des bottines ou des ballerines toutes plates, une nouveauté ! Les Yéyés trouveront leur voie dans cette déferlante de joie et de liberté : les garçons chantent en vestes cintrées et cravates fines, à l'instar de Johnny, et les filles dans des robes courtes et chaussettes hautes, comme France Gall. Leur jeunesse et leur starification sera un argument de masse pour diffuser la mode venue des podiums, telle Françoise Hardy collaborant avec Paco Rabanne ou Courrèges pour ses apparitions télévisées. Bientôt les silhouettes changeront, et lorsque la télévision couleur arrivera dans les foyers en 1967, les pantalons s'élargiront, portés avec un col roulé ; et les garçons auront les cheveux plus longs -préfigurant la révolution suivante, celle des années 70.

La scénographie

Pour la scénographie, nous aimerions créer un espace polyvalent permettant de pouvoir rapidement se retrouver, par exemple, sur un plateau télévisé des années 60, ou dans un studio radiophonique tel qu'a pu l'être celui où était diffusée l'émission *Salut les Copains!* Dans ce même espace, nous pourrions aussi reconstituer des mises en scène de clips vidéo yéyé à l'image de ceux proposés par les scopitones.

Pour ce faire, la lumière jouera un rôle important puisqu'elle permettra de passer d'un espace à un autre. Elle facilitera d'une part la compréhension de l'enchaînement des situations, et d'autre part, elle tentera de soutenir cette atmosphère effervescente des yéyés, notamment lors des moments musicaux.

Sur scène, les trois comédien-ne-s et les trois musicien-ne-s seront sonorisés. Un travail de balances subtiles sera essentiel afin de mettre en valeur les chansons et les propos défendus. Par moment, nous souhaitons également travailler à partir de sonorités proches de celles des années 60, notamment pour les scènes imaginées dans le studio radiophonique.

Pour la scénographie, nous allons privilégier un décor léger afin de faciliter les tournées. Nous utiliserons avant tout des accessoires, dont certains d'époque. Citons par exemple le « Teppaz », ce tourne-disque électrique enfermé dans sa petite valise, objet incontournable des surprises parties de la jeunesse sixties.



L'équipe artistique

Fabienne Barras

Porteuse de projet, comédienne



En 2010, après avoir suivi une formation professionnelle à la Manufacture (HETSR) de Lausanne (HETSR), Fabienne obtient un Bachelor en art dramatique.

Elle joue notamment sous la direction de Christian Geoffroy-Schlittler, Frédéric Polier, Steve Riccard, Juliette Ryser, Cyril Kaiser, Domenico Carli, Julien Basler, Geneviève Pasquier.

Elle co-écrit, co-met en scène et interprète divers théâtres musicaux : *Le Temps qui court*, *Zazous Zaz*, *Tronches d'histoire*, et joue différents spectacles dans le cadre des Midi, théâtre ! : *Air Mail*, *Milkshake*. Elle collabore, en tant que narratrice, pour divers projets avec la HEM de Genève et l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

En 2019, elle fonde sa compagnie, La Cie des Citrons Sonnés. Deux créations, *Du Vian dans les oreilles!*, un spectacle musical en hommage à Boris Vian et *Poils de salsifis !*, un spectacle jeune public, ont vu le jour et ont été jouées à plusieurs reprises dans le canton.

Depuis 2016, Fabienne joue dans les salles de classe, *La plume de La Fontaine*, *SuperFlu !*, *La Visite*, *Le grand Dico de la langue Framboise*, *Poils de salsifis !*. Plus de 320 représentations ont eu lieu dans les écoles lausannoises et fribourgeoises. Ces diverses prestations sont suivies d'ateliers d'animations théâtrales proposés aux élèves et encadrés par la comédienne.

Dès 2022, Fabienne enseigne au conservatoire de Fribourg. Elle anime un atelier théâtre pour les adolescents.

En parallèle à sa pratique théâtrale, Fabienne tourne dans quelques films, notamment *L'amour est un crime parfait* de Jean-Marie et Arnaud Larrieu. Elle prête également sa voix à certains films documentaires.

Depuis plusieurs années, Fabienne chante dans différents ensembles vocaux : le Chœur St-Michel (André Ducret), le Chœur de l'Université de Fribourg (Jean-Claude Fasel), Ensemble Vocal Utopie (Gonzague Monney).

Jonas Marmy

Porteur de projet - comédien



Originaire de Charmey (Fribourg), Jonas Marmy se forme à l'école du Théâtre National de Strasbourg (TNS) après une année au conservatoire de Genève.

Installé en France depuis 2010, il navigue entre ces deux pays dans des créations tant classiques que contemporaines, sous la direction de Julien Schmutz (*Le Joker*, Tremblay) Bernard Bloch (*Nathan Le Sage*, Lessing), Vladimir Pankov (*Le Syndrôme d'Orphée*, Cocteau, Maïakovski, Vidy-Lausanne, Moscou), Julien George (*Le Moche*, Mayenburg), Hervé Loichemol (*La Boucherie de Job*,

Paravidino), Geneviève Pasquier (*DADA*), Betty Heurtebise (*Les Enfants Sauvages*, De Fombelle), Julien Pochon (*Les Chaussettes*, H. Millot), Mirabelle Rousseau (*Le Précepteur*, Lenz), Marc Soriano (*Le Fils*, Foss), Claire Nicolas (*Peanuts*, Paravidino), Laetitia Barras (*Septembre*), Xavier Marchand (*Bérénice*, Racine), Charlotte Lagrange (*L'âge des Poissons*, *Tentative de disparition* et *Désirer Tant*, C. Lagrange), Pauline Ringeade (*Assoiffés*, W. Mouawad), Hugues De La Salle (*Les Enfants Tanner*, R. Walser), Frédéric Baron (*La Place Royale*, Corneille), Maëlle Poesy (*Candide*, Voltaire-K. Keiss), Laurent Vacher (*Mes amis*, P. Malone),...

Il tourne dans une dizaine de courts-métrages (*Fin d'été*, Marion Desseigne de La FEMIS ; *Amours monstres*, Julien Lecat; *Cœurs*, N-P. Réveillard; *Son Altesse Protocole*, A. Reinhorn; *Issa*, J. Reichenbach,...) et deux longs (*L'Amour du monde* de Jenna Hasse; et *Je ne suis pas ton pauvre* de Stéphane Vuillet et Jacques Gamblin).

Pianiste de jazz, il se produit avec le quatuor Jazz Carbonic et chante ses propres compositions dans *Nuit Polaire*. Il joue et chante dans *Zazous Zaz!*, tour de chant swing qu'il co-crée avec Fabienne Barras et Maud Heinzer; et met en musique les textes des poétesses du XIX^{ème} siècle dans *Quand tout sera muet*, qu'il interprète aux côtés de Léonie Keller.

Stella Giuliani

Comédienne



D'origine franco-suisse, Stella Giuliani se forme, simultanément, au conservatoire d'Art Dramatique du 7ème arrondissement de Paris et aux Cours du Soir du Théâtre National de Chaillot (Paris). En 2006, elle intègre La Manufacture (haute école des arts de la scène de Suisse Romande), de laquelle elle sortira diplômée en juin 2009.

Depuis, elle joue dans divers projets en Suisse et en France, dont : *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, mis en scène par Frédéric Polier ; *LEAR*, de Shakespeare, traduit et adapté par Marie-Paule Ramo, mis en scène par Renato

Giuliani ; *La Naissance des Dieux (Théogonie)*, d'Hésiode, mis en scène par Guy de la Fontaine ; *Requiem de salon*, écrit par Marie Fourquet et Camille Rebetez, mis en scène par Andrea Novicov ; *Désalpe*, d'Antoine Jaccoud ; *Le Procès pour l'ombre de l'âne*, de Dürrenmatt, mis en scène par Guy de la Fontaine.

Elle crée également ses propres projets comme *Le Terrier d'Albertine* avec Lucie Rausis (Cie Escarboucle) et *Ci-gît Georges* avec Claire Deutsch (spectacle sur Georges Brassens).

Actuellement elle est en tournée en Suisse Romande avec *Les Escargots n'ont pas d'histoire*, spectacle jeune public dès 4 ans de la Cie Zig Zag Théâtre et avec *Ci-gît Georges* de la Cie Vasistas.

Depuis l'enfance, elle pratique le chant (en choral ou avec des groupes de rock) et la danse de tout type (classique, contemporain, moderne jazz, tango argentin, lindy hop). Actuellement elle est la chanteuse du groupe rock folk, Lady Crow.

Benoît Gisler

Musicien



Benoît Gisler a obtenu en 2011 un Bachelor en guitare jazz et un Master en composition et arrangements (musique pour le film, le théâtre et les médias) à la Swiss Jazz School (Berne) et à la ZHdK (Zurich).

Il fait partie de différents groupes, jouant de la musique allant du rock ou de l'improvisation bruitiste à la musique pour enfants ou au jazz, et est souvent impliqué dans des projets transdisciplinaires. Il compose également pour le cinéma, le théâtre, le théâtre de marionnettes, les lectures publiques, les défilés de mode ou la danse.

Il est autodidacte en arts visuels (BD, arts graphiques, webdesign, animation, super8, ...) et a réalisé de nombreux courts-métrages. Son premier moyen métrage, "The Department of Misfortunes", est un film d'animation interactif, avec de la musique live.

Gael Kyriakidis

Musicienne



Autrice-compositrice-interprète, Gael Kyriakidis présente ses premières chansons au public à l'âge de 20 ans sous le nom de Gaelk en piano-voix. Quelques années plus tard et aux côtés de son frère Mathieu, elle monte le groupe Beaumont dont certains titres atteignent aujourd'hui les millions de streams sur Spotify.

Pendant sa résidence artistique à la Cité des Arts de Paris en 2008, elle crée « Pony del Sol », incarnation pop qui l'emmènera sur les scènes prestigieuses de Suisse (Paléo, Kilbi, Festival de la Cité, etc) à la sortie d'un premier disque éponyme en 2013. Oscillant entre art brut, cabaret et pop lo-fi, l'album a des allures de boîte à trésors d'enfants.

Un deuxième EP produit avec le musicien Christian Pahud (Honey for Petzi, Larytta) voit le jour en 2019 : pensé comme un petit recueil de nouvelles chantées, *Sauvagerie* célèbre la force de la nature et nous chuchote à l'oreille l'inquiétude sourde et connectée d'une certaine solitude contemporaine. Gael y confirme son goût pour des images poétiques fortes et les acrobaties vocales. En live, la musicienne distille une sensibilité forte et émeut l'auditoire.

Gael Kyriakidis a signé la musique de plusieurs films suisses dont le court-métrage d'animation *Dimanche* avec l'illustratrice Fanny Dreyer, le court-métrage *Le Rose et le Vert* de Julien Chavallaz et le documentaire *Réveil sur Mars* de Dea Gjinovci.

Elle crée également des musiques de scènes pour le théâtre pour les spectacles *Le Voyage de Célestine* (Théâtre des Osses), et *Cette Fille-là* de la compagnie Boréale (Théâtre Nuithonie) et dans lequel elle jouait aussi un rôle sur scène.

Comme multi-instrumentiste, elle collabore régulièrement avec d'autres groupes et musicien.ne.s: Fulmine aka Rebecca Solari (basse, clavier, voix); le collectif Berceuses avec Sara Oswald, Émilie Zoé, Laure Betris, Aurélie Emery, Melissa Kassab, Perrine Berger et Dayla Mischler (claviers, percussions, voix); Jerrycan (claviers, voix); Francis Eggs (clavier, voix); Kasette (basse, voix), Gustav (orgue, voix).

En parallèle de la musique, elle se consacre également à l'écriture et au théâtre, en conduisant des ateliers d'improvisation destinés aux adolescents. Dans ce cadre, elle écrit une pièce de théâtre chaque année, dont les thématiques font souvent écho à celles de ses chansons : poésie, magie, science-fiction, avancée galopante de la technologie, liens entre les humains.

Manuel Pasquinelli

Musicien



Manuel Pasquinelli est un batteur polyvalent actif dans diverses formations.

En tant que chef et compositeur, il écrit la musique de son groupe AKKU Quintet. Depuis 2012, le groupe a sorti quatre albums studio et donne régulièrement des concerts en Suisse et à l'étranger. AKKU Quintet a reçu le Prix de musique bernois en 2020.

Avec le groupe Sonar, qui collabore avec le guitariste d'ECM David Torn, Pasquinelli a publié plusieurs albums et a fait des tournées au Japon, aux États-Unis, en Allemagne, en Roumanie et en Suisse.

En tant que musicien de studio, Manuel Pasquinelli a participé à la production d'une trentaine d'albums. Outre son travail dans des configurations de groupe traditionnelles, Pasquinelli est régulièrement impliqué dans des projets où les frontières entre les genres s'estompent. Il aime élargir le set de batterie classique avec des objets de la vie quotidienne et des éléments de percussion pour créer une riche palette de sons.

Outre le jazz, Pasquinelli a une fascination pour la musique minimale et un penchant pour les projets interdisciplinaires et non conventionnels. Grâce à sa participation à des productions avec orchestre classique, à divers projets choraux ainsi qu'à des productions de théâtre, de danse et de cinéma, il est habitué à travailler dans différentes constellations.

Pasquinelli accepte volontiers le défi de travailler en équipe et de faire partie d'un plus grand ensemble.

François Vermot

Régie lumière



Cinéaste et photographe autodidacte né en 1987 à Neuchâtel, François Vermot vit et travaille en Suisse. Parallèlement à ses études de géographie à l'Université de Fribourg, il réalise ses premiers documentaires - des portraits d'une sensibilité particulière pour les lieux où vivent les personnes filmées.

En parallèle, il développe un intérêt pour la photographie et la lumière, observant ce qui se passe quand il ne se passe rien. Passionné par le décor et son envers et les espaces, il travaille également la scénographie et obtient

en 2023 un Master en conception lumière à l'ENSATT, École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon.

Frank Bongni

Régisseur son



Né à Fribourg en 1981 et passionné de musique depuis l'enfance, Frank Bongni se lance dans la technique du son en 2004 en tant que stagiaire à Fri-Son, Fribourg.

Rapidement, il diversifie ses mandats et devient responsable du son au Nouveau Monde (2007 -2009) et à Fri-Son (2009 - 2011) ainsi que responsable technique du festival « Les Georges » (Fribourg) de 2014 à 2022 et du Lac Noir / Schwarzsee Festival depuis 2021. Fort de ces expériences, depuis 2012 à ce jour, il officie en tant que sonorisateur de nombreux groupes suisses comme Sophie

Hunger, The Young Gods, Baron.e, Le Roi Angus, Gjon's Tears, Gustav, Pony del Sol, The Animen entre autres.

Il travaille régulièrement dans le théâtre et la danse et a notamment collaboré avec Mélanie Gobet, Nicole Morel et le NOF.

Juliette Gaudel

Costumière



Juliette Gaudel a fait des études d'arts appliqués, de théâtre et de couture, puis un Diplôme des Métiers d'Arts de Costumière à la Martinière-Diderot, à Lyon (DMA). Depuis elle partage son temps entre créations, assistanats et réalisation, pour le théâtre comme pour l'opéra.

Elle crée et réalise les costumes pour des compagnies indépendantes, avec Sophie Guibard et Emilien Diard-Detoef pour le TDLM, Christian Duchange pour la Cie l'Artifice, Olivier Letellier pour le Théâtre du Phare, Florian Goetz pour La Cie des Arpenteurs, Eric Herson-Macarel

pour la Cie Abernuncio ...

En tant qu'assistante à la création costumes, elle intervient notamment pour l'Opéra de Lorraine et l'Opéra de Montpellier, avec Raffaëlle Bloch pour Jean-Louis Hourdin, avec Katrin Hoffman pour Falk Richter, avec Camille Vallat pour Maëlle Poésy....

Elle travaille enfin à la réalisation en atelier, au Théâtre National de Strasbourg ou encore à l'Opéra Bastille (Paris).

Sa curiosité la pousse à étendre ses domaines de travail : stage avec une bottière pour la création de chaussures sur-mesures en Italie, animation de stage de création costume et d'arts plastiques avec des enfants de primaire ; et travail en atelier déco-costumes, notamment à l'Opéra de Bordeaux.

Wyna Giller

Scénographe



Wyna Giller est née à Fribourg en 1976 et grandit dans un environnement bilingue.

Après avoir terminé sa maturité, elle apprend le métier de décoratrice de théâtre auprès du scénographe Jean-Marc Stehlé et travaille en France avec les metteurs en scène Benno Besson et Matthias Langhoff.

En Suisse, elle réalise les décors de plus d'une vingtaine de création du Théâtre des Osses sous la direction de Gisèle Sallin. Elle réalise la scénographie de *Dada ou le décrassage des idées reçues* sous la direction de Geneviève Pasquier. En parallèle, elle obtient un master en Sciences de la société à l'Université de Fribourg et étudie le chant Jazz au Conservatoire de Montreux et Fribourg.

Active dans différentes formations musicales allant du Jazz au Hip-Hop en passant par les musiques du monde, elle travaille également en tant que coach vocal (<https://ateliervoix.ch>).

Céline Cesa

Regard extérieur – comédienne



Née à Bulle, Céline Cesa est diplômée de la SPAD en 2000. Elle joue d'abord dans Scène de Denis Guénoun sous la direction d'Hervé Loichemol. Puis elle est engagée à l'année dans la troupe des Osses à Givisiez. Durant 7 ans, elle interprète les rôles les plus divers, sous la direction de Gisèle Sallin, Sylviane Tille ou encore Philippe Adrien.

Depuis 2007, elle collabore régulièrement avec la Cie de l'Efrangeté dont les mises en scène sont assurées par Sylviane Tille.

Cette compagnie a créé plusieurs spectacles jeune publics : *Le Voyage de Celestine* de Sandra Korol ; *Foufnie-les-Berdouilles* création collective ; *Les Contes abracadabrants* de Franz Hohler et *Monsieur Kipu* de David Walliams tous deux adaptés par Robert Sandoz ; *Sans peur, ni pleurs !* et *Amélie Mélo* de Sylviane Tille et Robert Sandoz ; *L'Oeuf* de Sylviane Tille et Paule et Luce adapté par Robert Sandoz et Sylviane Tille d'après un livre de Manon Fargetton.

La Compagnie a également fait des productions pour adultes : *Les Marathonniens font leur tour d'honneur* de Dusan Kovacevic et *L'Anniversaire* d'Harold Pinter.

Trois productions ont été faites pour le Festival altitudes : *Hilde* de Battiste Cesa d'après Hildegard von Bingen, *L'homme qui penchait* d'après Oliver Sacks et Peter Brook ou encore *Tant Pis !* de Battiste Cesa.

Elle retrouve aussi souvent Le Magnifique Théâtre sur différents projets : *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau ; *Les 7 Jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette ; *Peep Show dans les Alpes* de Markus Köbeli ; *La Scaphandrière* de Daniel Danis ; *Silencio* de Robert Sandoz sur une idée de Julien Schmutz ; *Variation sur un temps* de David Ives ; *L'Art de la Comédie* d'Eduardo De Filippo ou encore *Le Traitement* de Martin Crimp.

Elle croisera également la route d'autres compagnies et metteurs en scène : *Les Prétendants* mis en scène par Guillaume Béguin ; *Le Château* d'après F.Kafka mis en scène par la Compagnie Pasquier-Rossier ; *le Bus Tour 2* conception d'Alain Bertschy ; *Ta main et Moïra* de Joëlle Richard ; *L'illusion comique* de Corneille, mis en scène par Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier ; *Les divagations concertées de la baguette* de Jacques Doutaz avec la fanfare de Gruyère L'Appel du Manoir, mis en scène par Jérôme Maradan ; *Révérance à Lou* mis en scène par Olivier Sabin ou encore *Loups et Brebis* d'Alexandre Ostrovsky mis en scène par Patrick Haggiag.

Elle a également participé à divers projets mêlant textes et musique : *Fantasma*, comédie musicale pour l'expo O2 mis en scène par Yann Pugin ; *Pinocchio* de Lior Navok mis en scène par Geneviève Pasquier ; avec Caroline Charrière sur *Ferías* composé sur des poèmes de Lorca aux Fêtes musicales à Bulle ; avec les Marquis de Saxe autour des variations Goldberg de Bach.

Plusieurs projets aussi avec des organistes ; René Oberson pour un concert à Saint-Michel ; William Witthead sur *Animal Parade* de Iain Farrington, Antonio Garcia sur *Orguissimo : Bach raconté aux enfants* et *Pierre et Loup* comme récitante, 3 spectacles-concerts pour les enfants dans le cadre du Festival d'Orgue International de Fribourg ainsi qu'avec l'organiste Maurizio Crocci autour de *La petite chronique d'Anna Magdalena Bach*.

Elle participe à *Croix du Sud* d'Émile Gardaz, mis en scène par Yves Senn avec le Chœur De Musica. Cette rencontre avec le chœur et leur chef Philippe Savoy donnera suite à une mise en espace pour eux lors des Schubertiades en 2022, un projet nommé Proximité-Nähe dans l'enceinte du Belluard à Fribourg.

Elle collabore aussi avec Zita Félix (Mathilde et Amélie Cochard) et les trois vont créer *Viva la Revolución* spectacle mêlant textes et chants révolutionnaires ainsi que *US* de Battiste Cesa. Avec Vincent Rime, elles feront une lecture musicale dans le donjon de la Ville de Bulle d'après *Le magasin des suicides* de Jean Teulé.

Elle rencontre également l'artiste visuel Jod et le musicien Goodbye Ivan lors d'une performance Alice autour du trouble dissociatif de l'identité extrait du roman *Alice et les autres* de Vinciane Moeschler.



© La Compagnie des Citrons Sonnés, 2024

Rte Nicolas-Chenau 11, 1700 Fribourg

079 665 93 31 | www.citrons-sonnes.ch | info@citrons-sonnes.ch

Suivez-nous également sur [facebook](#)